

No. 64

Observationa Sur Les
Accouchemens

nascenti puero prudens lucina favebit;
felicem partu Matrem servabit apollo

1787

Par M. Enjoubert, M^e en chef à Arras



ARC

observations sur les accouchemens

La femme Coëtil de la paroisse de Bacilly pren
avanches, âgée d'environ trente ans, bien constituée,
devint enceinte peu de temps après son mariage...
quoique d'une taille avantageuse, cette femme devint
si volumineuse sur la fin de la grossesse, que les cuisses
et les jambes lui enflèrent, jus qu'au point de faire
soubrouner ou grossir de deux enfans, ou hydropisie
de Matrice; Mais il se manifesta un symptôme, qui avoit
plutôt fait soubrouner une grossesse de deux enfans,
que l'hydropisie; Le ventre étoit partagé en deux globes
très distincts: l'un étoit les pubis d'environ quatre pouces,
et l'autre se levait dans les régions supérieures de l'abdomen;
il y avoit entre ces deux globes un intervalle si sensible
qu'on eût mis un pair d'une livre entre deux...
parvenue au neuvième mois de la grossesse, elle
ressentit les douleurs préliminaires de l'enfantement..
L'orifice de la Matrice, quoique bien en face du Vagin,
se dilata difficilement; Ce ne fut qu'après douze heures
de douleur que cet orifice s'effaça; les eaux s'écoulèrent
spontanément: La Sage femme pratiquant le toucher,
reconnut le sommet de la tête d'un enfant qui se
présentait au détroit supérieur du Bassin; Mais voyant
qu'il ne s'étoit élevé que très peu d'eau relativement
au volume de la grossesse, voyant encore les deux
globes sensiblement divisés, la Sage femme soubrouna
deux enfans dans la Matrice; Dans cette supposition
voyant que la tête ne s'engagoit pas facilement, elle
prit pour cause du retardement l'extension de la
matrice, qui portée à un haut point, ne devoit se



Contracter d'abord que tres lentement. Elle attendit dans
L'esperance de voir augmenter les douleurs en proportion
de la gradation des Contractions uterines. Les douleurs
augmenterent en effet, & la tête de l'enfant s'engagea en
forme de sphere voyde a l'entrée du Detroit superieur
du Bassin; Cette forme d'engagement ne plut pas à
la Sage femme, qui espereroit au moins que la Matrice
aforte de Contractions se seroit débarrassée de son fardeau;
mais apres vingt quatre heures d'un travail assez sérieux,
voyant que la tête ne s'engagoit pas d'avantage, Elle
m'envoya chercher.

instruit par la Sage femme des Circonstances dont je
viens de faire le recit, je crus comme Elle que des deux
Eminences de l'abdomen, étoient des signes non equivouans
de l'existence de deux enfans; mais avant de tirer mon
prognostic, je voulus être instruit de l'état de la vessie
urinaire; Sur l'exposé que la Malade me fit de la
facilité avec laquelle Elle urinoit, je ne pus soupçonner
La vessie de produire une de Ces Eminences, je la soupçonnai
d'autant moins, que Ces deux globes augmentoient en
durité pendant les douleurs, & qu'il ne se manifestoit
alors aucun indice d'uriner; je me portai donc à croire
que la Matrice étoit le Siege de Ces deux Eminences; —
totalement occupé qu'il m'étoit deux individus dans
la Matrice, je me persuadai que Celui qui se presentoit
au passage étoit retenu dans la progression par un
seuil, qui faisant compression sur son corps, lui faisoit
décrire une ligne courbe de la tête au trou par la
flexion du Col; Enfin mille autres Causes de retardement
se presentèrent à mon Esprit.
Le point Capital étoit de favoriser la Sortie de l'enfant
dont la tête étoit engagée de quelques pouces dans le
Bassin; quel parti devois-je prendre? devois-je
attendre que des douleurs plus actives & plus
multipliées Eussent déterminées la tête à s'engager
d'avantage? — il y avoit déjà pres de vingt quatre

heures qu'elle soit toujours dans la même position; sans
qu'un travail très actif l'eût fait avancer, aussi je ne
comptai plus guère sur les efforts de la nature.
Dans l'hypothèse qu'il y eût deux enfans, de vaincre
refouler la tête pour terminer l'accouchement par
les pieds? Cette opération me paroissoit impraticable,
En effet, une tête déjà engagée, peut être retardée
dans la Marche, par la pression d'un second enfant, -
La Matrice déjà contractée, & desséchée de son
humidité, compriment de plus en plus les corps sur les
quels elle agit; toutes ces circonstances me présenterent
le refoulement de l'enfant comme impraticable.
De vaincre employer le forceps? La tête étoit elle
engagée assez pour être saisie favorablement par
cet instrument? C'est ce que les Maîtres de l'art
pourroient décider; pour moi qui avois déjà vu appliquer
le forceps inutilement dans de pareilles positions, je n'osai
d'abord opiner en faveur de cet instrument.
Dans le dédale où j'étois engagé, je tentai de mettre la
femme dans toutes les positions les plus propres à
favoriser la progression de son enfant; Deux heures
de douleurs violentes se succédèrent en vain, -
Sans avoir opéré le moindre changement; voyant
l'inutilité des positions, menacé d'ailleurs d'une
inflammation de Matrice, car le vagin devenoit très
douloureux, l'altération augmentant, le pouls devenoit
plus agité; je pris enfin le parti du forceps.
J'introduisis adroitement les deux branches l'une
après l'autre, le point de leur jonction étoit proche les
grandes lèvres, je crus l'application de cet instrument
favorable, mais je le retirai à vaine, pour tout dire
de son application il resulta une grande Effusion
de Sang du vagin, Cette guaine étoit étroite, ses
fibres rigides, les vaisseaux engorgés, aussi ne fus-je
pas étonné de l'Effusion du Sang qui cessa
bientôt, au contraire je crus que la rigidité des



fibres pourroit faire obstacle à la progression de l'enfant, je crus que dès que l'instrument avoit procuré la rupture de quelques unes des fibres, et le dégorgement des vaisseaux, il alloit en résulter un bien; 7^e me trompai, la tête resta toujours immobile. Deux heures après l'application du forceps, quoi qu'il en fût venu, je proposai encore l'usage de l'instrument: La Malade & le Livra entièrement à mes opérations; La Seconde application du forceps ne fut pas plus favorable que la première, la troisième fut aussi infructueuse; Mon forceps à les branches assez allongées & courbées pour saisir une tête favorablement posée; je redoublai toutes mes attentions pour la quatrième application du forceps, mais toutes mes mesures devinrent inutiles, car l'instrument devoit encore à vide. alors je bus me reposer la Malade & les aides, & je cherchai à me rendre raison du défaut de succès. De mes opérations dont la première me paroissoit à chaque fois dans le meilleur ordre ~~de l'usage~~ d'engagée dans le détroit supérieur du bassin, avoit la facilité de se soulever, & que l'instrument glissoit dedans sans la saisir; sous ce point de vue, je fis approcher la femme sur le bord de son lit, élevée d'environ trois pieds de terre, la position fut telle, que la poitrine, la tête, & les fesses étoient dans un plan orizontale, les cuisses écartées, & les fesses pour ainsi dire la tête, c'est-à-dire, quelles ne porteroient pas sur le bord du lit & tant plus en avant; j'introduisis alors la première branche de l'instrument sur un plan orizontale, jus qu'à ce qu'elle fut dans le grand bassin, alors j'inclinai son extrémité interne en bas, ce qui détermino l'interne à se porter en haut sous les pubis, je fis descendre à la seconde branche les mêmes directions, & après avoir uni les deux branches, je fis l'extraction d'un enfant vivant, qui me parut si volumineux que je le pesai, il étoit du poids de quatorze livres. à son extraction les deux globes disparurent, quoi qu'ils eussent constamment subsisté tant que l'enfant fut dans la Matrice. année 1787

L'application répétée, & toujours infructueuse du forceps, dans le cas où une tête n'est que faiblement engagée au détroit supérieur du bassin, me paraît mériter attention. ne pourroit-on point attribuer le défaut de succès à la ligne orizontale qu'on fait descendre à l'instrument, qui dans cette direction glisse le long de la courbure du sacrum, & souleve la tête sans la saisir? je serois assez porté à le croire; fonde sur ce point fait changer cette ligne orizontale dans une

plus ou moins perpendiculaires, j'ai fait l'extraction d'une tête qui avoit manqué quatre fois de l'être saisie, tant que l'instrument avoit conservé sa direction horizontale. Je ne suis pas le seul qui ait appliqué le forceps infructueusement dans la même circonstance, cette observation me donne occasion de relater un fait assez singulier.

Deux Chirurgiens furent appelés auprès de la femme Chevalier de la paroisse du val St. pair, la tête de l'enfant étoit arrêtée au détroit supérieur du Bassin par un défaut de conformation du diamètre antéro postérieur. malgré le défaut de conformation la tête étoit pourtant engagée de quelques pouces dans le Bassin; Les deux chirurgiens voyant que la tête ne faisoit aucune progression malgré la violence des douleurs, prirent le parti d'appliquer le forceps; ils étoient armés chacun d'un, ils appliquèrent alternativement huit fois sans pouvoir saisir la tête; je fus appelé au dernier ressort, sur le récit de tout d'applications infructueuses du forceps, sur le chévauchement des os du Crâne, sur la conaissance antérieure que j'avois du vice de conformation du Bassin, je jugeai que l'enfant étoit mort, & je fis l'extraction au moyen du perle Crâne.

L'un des opérateurs sortant de dessus les bancs, me dit, qu'il avoit entendu parler à son professeur, qu'il arrivoit souvent que le forceps manquoit la prise, lors qu'on appliquoit pour saisir une tête faiblement engagée au détroit supérieur, mais que dans ces cas il falloit appliquer le forceps dans un sens inversé à son couture; que, conséquence de ce précepte, il avoit introduit le Crân. de manière que la convexité de ses branches étoit tournée du côté du pubis, mais que ce moyen ne lui avoit pas réussi.

Il se présente un fait assez singulier, lors qu'il s'agit de délivrer la femme. le placenta ayant résisté aux secousses faites à la faveur du Cordon, j'allai le détacher avec la main; mais je trouvai une si grande amplitude au vagin, que je crus cette quaine détachée d'avec la Matrice, par l'application répétée & peut être mal dirigée du forceps; pour me convaincre de la vérité du fait, j'introduisis ma main dans une espèce de sac que formoit cette quaine; l'introduction de ma main fut telle, que je l'appliquai sur le globe utérin d'aj. la contraction; Cependant je n'apercevois pas que ma main fût passée à travers aucune rupture du Vagin; dans cette circonstance, Craignant de faire illusion, j'engageai mes confrères d'examiner sérieusement l'état du Vagin; ils appliquèrent également que moi la main sur le fond de la Matrice, sans reconnaître aucune rupture à la quaine vaginale; depuis plus de dix ans que ce fait est passé, la femme n'a ressenti aucune incommodité. Si vraiment



Le vagin fut b^{ien} déchiré, la femme fut elle survécue ? —
M^r. Garbaut déclare que cet accident fut mortel. Le vagin
put il acquiescer une telle amplexité que celle dont il fut fait
mention dans mon observation ? Cela paroît assez probable,
si j'ense b^{ien} b^{ien} b^{ien}, j'aurais craint de me faire illusion, Mais
des autres Chirurgiens se seroient ils trompés avec moi, cela
n'est guere probable.

année 1781

Seconde observation

La femme de François Servain menuisier de la paroisse
de St. Simeon près Arras, avoit accouché cinq fois
avec toute la facilité possible, elle travailloit d'enfantement
pour la sixième fois, elle fut en 1780 qu'elle comme
à l'ordinaire, elle se trompa, son accouchement
fut d'abord retardé par une obliquité à gauche de
la matrice, tant que l'obliquité subsista, je ne fus
point surpris de la lenteur de l'accouchement, Mais
quand l'orifice fut bien dilaté & la face du vagin,
que les membranes furent rompues & les eaux écoulées,
je fus étonné que la tête ne franchit pas le passage,
d'autant plus que la femme étoit bien conformée,
et que l'enfant n'étoit pas volumineux. La tête
étoit engagée de près de quatre poises dans la
cavité du Bassin, sans donner le moindre signe
de progression à chaque douleur qui étoit
courte & b^{ien} b^{ien} b^{ien}, la Malade étoit tourmentée
continuellement par des douleurs sourdes dans le
ventre, huit après le coulement spontané des eaux,
qui n'eut lieu que lors que l'orifice de la matrice fut
en face du vagin, voyant l'enfant toujours dans
la même position dans un accouchement ou tout
devoit annoncer la plus prompte délivrance, je me
décidai à le terminer; ce qui me déterminai à prendre
plus facilement mon parti, le fut la crainte d'en
convulsions, Car la femme devoit fuir à
chaque douleur, & son visage devoit d'un rouge
foncé. à la faveur du forceps, je fis l'extraction

D'un Infant qui avoit trois tours de Cordon autour du Col; je n'avois soupçonné que trop faiblement cette Cause de retardement attendu que la tête n'avançoit ni ne reculoit à chaque douleur.

Quoi que l'expérience de montre que l'accouchement s'opère spontanément, lors que l'enfant a plusieurs tours de Cordon autour du Col, parce que les vaisseaux qui composent ce lien sont contournés en forme de spirale, ce qui permet deux fois le double de la longueur ordinaire; il paroîtroit que le Cordon qui fait le sujet de cette observation seroit dans le Cas de s'opposer à l'expérience. En effet quoique son

vaisseau fusent déformés, & qu'il se fut allongé jus qu'à point de n'être plus que membraneux l'accouchement ne s'en opéroit pas davantage.

Ce qui pouvoit braver une Cause de retardement c'est que le placenta étoit tellement implanté dans le Côté droit de la Matrice, qu'il faisoit décrire au Cordon un angle obtus de son point d'implantation au Col de l'Enfant.

Pour que les Contractions uterines comprussent le Corps de l'Enfant, la portion du Cordon répondant au Col de l'Enfant se trouvoit seule tirillée, & tout l'effort se perdoit dans l'air sans se faire sentir à la portion répondant au placenta; Ce qui prouve mon assertion, c'est que si le placenta eût été tirillée par le Cordon, il auroit fait céder la paroi de la Matrice à laquelle il étoit implanté attaché, & n'auroit pas conservé son adhérence, car j'eus obligé de le détacher avec la main, n'ayant pu le faire à la faveur du Cordon.

Le raisonnement de M. Levret dans son Mémoire sur la méthode de délivrer, sert beaucoup à corroborer mon sentiment; Cet auteur fait voir que souvent la difficulté de délivrer, vient de ce que le placenta étant implanté dans la partie antérieure de la Matrice, fait décrire au Cordon



De la racine du Cordon au vagin, qu'il lors le
Cordon appuie Contre l'arcade du pubis En
l'embrassant Comme si l'loit pour ainsi dire dans
la gorge d'une poulie immobile à tous Egarde
Ce qui s'oppose puissamment au détachement
Complet de la Mère du placenta.

Cette observation m'a paru d'autant plus intéressante
qu'il y a des auteurs Contemporains qui prétendent que
la brièveté du Cordon n'est point cause du retardement de
l'accouchement; D'une autre côté Elle me paraît encore très
utile Inquelle est conforme au Dogme de M^r Puzos.
Combien d'infans dit cet illustre auteur, sont venus Morts
pour avoir trop long tems séjournez dans des endroits qu'on
ne imaginait pas devoir leur être funestes.

Je suis persuadé que l'enfant qui fait le Sujet de cette
observation, auroit péri apoplectique, si j'avois différé à
employer le forceps; La face étoit violette, & son Cordon tout
enflé; on ne peut attribuer La couleur violette de la face,
que l'engorgement des vaisseaux du Cerveau, dont la
circulation étoit gênée par la pression du Cordon sur les
veines jugulaires

année 1787

troisième observation

Une femme geve de la paroisse de Marci' avoit accouché
deux fois avec adre de facilité; Devenue enceinte pour la
troisième fois, Elle ressentit une grosseur dans le vagin, qui
souvent excédoit la vulve; Cette grosseur n'étoit que médiocre
dans le commencement de son apparition, qui fut sur son
le sixième mois de sa grossesse, mais sur la fin Elle
augmenta considérablement; Cette tumeur venoit
un peu moins facilement lors que la femme étoit couchée
la comprimait, En fin le terme de mettre son Infant au
monde étoit arrivé. Cette tumeur se présenta au delà des
grandes lèvres & étoit plus volumineuse que la tête d'un
Enfant, La couleur étoit d'un violet foncé, on observoit
un orifice entouré d'un gros bourlet, les membranes

Étoient rompus spontanément, & les deux étoient tellement
douloureux; le sommet de la tête étoit approché d'environ
trois pouces de l'orifice de cette tumeur. La sage-femme tenta
de dilater cet orifice en introduisant ses doigts fermés & les
tenant en suite en forme de dilateur; elle travailla
inutilement pendant long temps, car le boursilet augmentoit
de grosseur pendant la traction, & l'orifice loin de se dilater,
se resserroit au contraire.

Il y avoit environ douze heures que les choses étoient en
cet état: quand j'arrivai auprès de la Malade. Sur le recit
que me fit la sage-femme, tant du temps où la tumeur
avoit commencé à paraître, que de son augmentation
subite lors que la tête avoit commencé à s'engager dans
le bassin, & cette couleur de violet foncé, je ne doutai
nullement que ce fût le vagin renversé & engorgé
qui formoit cette tumeur.

Sur le recit d'un pareil accident rapporté par Mauriceau,
mais sur lequel cet auteur étoit mépris croyant que c'étoit
une des rentes de Marica, sur le manuel qui avoit si bien

réussi à cet auteur, je crus que la sage-femme n'avoit
pas bien exécuté ce manuel; je voulus mesurer par
moi-même du mécanisme de la dilatation & du
resserrement de l'orifice; je reconnus effectivement,

que loin de céder à une dilatation forcée & graduelle,
l'orifice se resserroit au contraire par l'engorgement
des vaisseaux, lors de la douleur.

Je jugeai que puisque l'orifice n'avoit point cédé depuis
près de douze heures, tant à la dilatation graduelle des
doigts, qu'à la pression de la tête lors des douleurs,
que dès que la tête excitoit par son sommet le détroit
inférieur du bassin, je jugeai digne qu'il y avoit
du danger à abandonner d'avantage l'accouchement
au soin de la nature: Mais quel parti prendre
dans une telle conjoncture? Les tentatives qui avoient

si bien réussi à Marica, ayant été infructueuses,
il falloit plus compter dessus. N'ayant vu dans
aucun auteur de circonstance semblable, je me
voulus pour l'application du forceps; je doutai d'abord
de l'introduction de l'instrument attendu que



hors de la douleur, l'orifice n'avoit pas trois pouces de
circonférence, & dans la douleur il se fermoit presque
entièrement; Comptant pourtant sur ce que la texture du
vagin lui permet une grande ampleur, je ne doutai pas
que cette quaine ne permit l'usage de L'instrument.
En effet j'introduisis assez facilement la première branche,
En forçant un peu à l'entrée de l'orifice, hors de la douleur.
L'introduction de la seconde branche ne fut pas plus difficile;
la tête étant dans une position très favorable, fut saisie
parfaitement; je fis soutenir le boursilet à la faveur
de deux mains appliquées sur les côtes, & fis l'extraction
d'un enfant vivant qui n'étoit pas très volumineux.
Le vagin se redressa facilement après l'extraction de
l'enfant, & la femme se porta actuellement bien.

on ne peut attribuer le défaut de progression de
l'enfant, ni à son trop gros volume, ni au défaut de
Conformations des os du bassin de la mère; on ne
peut en prendre qu'un renversement total du vagin
& à l'engorgement de ses vaisseaux, obstacles qu'on
pourroit dire invincibles, par la dilatation des doigts
en forme de dilateur, & par les efforts de
contractions utérines, puis que ces moyens avoient été
insuffisants depuis plus de douze heures.
Si per son ne avant moi n'a pu démontrer l'avantage
du forceps dans la descente complète du vagin lors
de l'enfantement, je me flatte du succès que l'on
peut tirer de cet instrument en pareil cas
année 1783

quatrième observation

Le 12 juillet 1787 je me transportai chez une sage femme
où étoit repostée une fille pour y faire ses couches.
La sage femme me prévint que la malade étoit atteinte
d'un squirrhe de matrice, elle étoit à la fin du neuvième
mois de sa grossesse. un Chirurgien appelé avant moi
me dit qu'il avoit trouvé un corps molasse à l'entrée du
bassin, qu'il croyoit être la fesse d'un enfant car il
exhaloit du Mœconium; il m'apprit que les sages de la maison

Étoient Évolués Depuis vingt quatre heures, mais que les
Douleurs avoient été trop faibles pour Engager un vrai travail.
La Malade étoit d'une si grande Sensibilité qu'une poussette ou
introduction du doigt dans le vagin sans lui faire Douleur? mais moins
on reconnoît que l'enfant présentoit la tête, dont le sommet étoit
tourné du côté de la cavité iliaque droite; on reconnoît encore
que l'orifice de la Matrice étoit entièrement effacé. Ces points
reconnus, il fut mis en délibération si on abandonneroit
l'accouchement à la nature, attendant que la tête se présentât
et quelle poussette l'engager si les douleurs se déclaroient...
je ne balançai nullement sur la nécessité de l'accouchement
forcé; Les raisons qui me déterminoient à prendre ce parti
étoient 1^{re}. La grande Sensibilité avec une fièvre ardente, 2^{de} -
qui me faisoit redouter l'inflammation aetrique, 3^{de} -
La sortie du Mœvrium qui annonçoit que l'enfant étoit en
souffrance, 4^{de} Le soulèvement spontané des laurs Depuis
vingt quatre heures avec une dilatation intérieure de
l'orifice sans tranchées précédentes, 5^{to}. La tête
de l'enfant étoit dans le grand bassin, toutes ces raisons
me porteroient à opiner pour l'accouchement par les pieds;
on me pria de l'exécuter, C'est ce que je fis avec promptitude,
La tête qui est ordinairement un obstacle à l'extraction
de l'enfant quand il vient par les pieds, franchit avec
facilité. L'enfant étoit assez volumineux pour le
regarder au terme de neuf mois, il vint avec le cordon
ombilical étoit flétri; quelque prompt que fut la
manœuvre, la Malade n'en ressentit pas moins de
grandes douleurs.
Après l'extraction de l'enfant je reconnus une dureté
persistante au-dessus du pubis; et pour m'assurer de
siège qui étoit cette dureté, je me mis en devoir d'introduire
la main dans la Matrice sous prétexte de faire
l'extraction du placenta; la Malade s'y opposa si
instantement à cette manœuvre, que j'eus obligation
d'extraire le placenta à la faveur du cordon...
quand tous les Corps furent extraits, j'en ai
l'abdomen pour observer les degrés de contraction.



par les quels passe la Matrice pour rentrer dans Elle même.
mais la sensibilité étoit si grande, qu'on ne pouvoit palper ses
régions sans exciter de douleurs; surtout sur la tumeur —
qu'on reconnoit sensiblement à la vue & au toucher.
Les lochies balerent assez bien malgré la fièvre qui continuoît
toujours, le malade se plaignoit continuellement d'assés
d'uriner; La b'ouche se tumefia à vue d'oeil.
pour opposer à l'inflammation, on employa le Cataplasme,
et les injections émollientes; le malade fut mis au bouillon —
de veau, et à une ptisane nitée; les urines d'uriner se venant;
Le second jour de l'accouchement la fièvre augmenta, le
ventre se mettoit à se lever plus tard que s'il eût contenu un
enfant à terme; Le troisième jour les lochies étoient d'une
consistance insupportable, et le quatrième le malade expira.
quoiqu'il l'abdomen fût très tuméfié, on reconnoissoit
néanmoins toujours dans l'hypogastre une tumeur très dure.
Ce fut cette tumeur qui donna l'ouverture du cadavre.
on incisa les teguments sur la tumeur, on trouva dans le
corps grisâtre de la peau des glandes squarheuses qui
n'étoient nulle adhérence avec la principale tumeur, qui
étoit d'une forme ovoïde, adhérente aux pubis, aux muscles
abdominaux qui étoient confondus avec elle et avec la
peau, de manière que le tout ensemble ne faisoit qu'une
masse dont le sommet approchoit de la partie basse de
la région ombilicale; on détacha cette masse d'une
toute la circonférence afin de mieux l'examiner, par cet état
l'augmentation du cadavre étoit une odeur insupportable;
la tumeur détachée présentoit une masse pleine, mais
l'ayant ouverte dans sa longueur on découvrit une petite
cavité qui pouvoit contenir deux cuillères d'un fluide
ressemblant à l'urine; on fit plusieurs coupes indifférentes
sans, et on ne reconnoit qu'une substance molasse et
blanchâtre assez semblable à une Manne de Val de
Cuite; la face postérieure de cette masse étoit
recouverte par la paroi antérieure de la Matrice
à laquelle elle étoit adhérente, la paroi abdominale —

Conservoit et sa mollesse, et sa couleur vasculaire
non encore dégoûtée, mais on ne put juger de son
épaisseur.
L'odeur putride et salée de cette tumeur ne permit pas
de reconnoître à quel viscère ~~appartenait~~ elle appartenait,
néanmoins il parut que la vésicle urinaire en étoit le
siège: quoi qu'il en soit, il n'en étoit pas moins difficile
d'expliquer comment un enfant à peine développé
dans la Matrice jus qu'à terme de neuf mois, et acquiescent
un volume ordinaire à Pétersbourg, en l'égard à la pression
qui devoit faire le Corps étranger sur la matrice, à laquelle
il adhéroit. Cette tumeur faisoit environ quatre livres,
et étoit adhérente aux pubis, et aux muscles; sa surface
interne occupoit une partie de l'hypogastre, et avoit
du s'opposer au développement de fœtus.
La malade ^{même} déclara que son squisque avoit
augmenté en progression de sa grossesse.
Des que j'eus reconnu le Corps étranger adhérent
à la paroi antérieure de la Matrice, je n'eus plus
de peine à me rendre raison de la dilatation outrée
de l'orifice de la Matrice sans douleur préexistante, en effet
amorce que le Corps étranger auquel adhéroit la Matrice
augmentoit de volume, l'orifice devoit se dilater en conséquence
du tiraillement qu'il éprouvoit par l'expansion du Corps auquel
il adhéroit.

année 1787.

Cinquième observation

une femme de Bretagne après sa première grossesse étoit
sujette à une descente Complète de Matrice, mais au moyen
d'un pessaire à tige elle étoit peu incommodée. Devenue
enceinte une seconde fois la descente disparut proportion
que la Matrice s'élevait dans le grand bassin. arrivée
à terme de l'accouchement, l'enfant sortit par les
seuls secours de la Nature, et la sage femme n'eut qu'à



Lui lier le nombril, mais quand Elle se mit en devoir
d'extraire la placenta, Elle ne fit point attention à la disposition
qu'avoit la Matrice à se précipiter au dehors, Elle tirailla
sur le Cordon sentant un Corps qui cédoit à ses tiraillemens,
Elle ne douta point que ce ne fût Le placenta, Mais Elle
fut bien surprise De voir un Corps se précipitant qui
ne ressembloit point au placenta; quand ce Corps fut hors
la vulve, qu'elle vit Le Cordon passer à travers un orifice
derrière lequel étoit le placenta, Elle n'osa tirer davantage,
au contraire Elle eut la précaution De repousser bien
vite dans le fond du vagin tout Ce qui se presentoit, &
envoya chercher aussitôt; Dans cette Circons-
tance Le placenta étoit adhérent & avoit entraîné avec lui
La paroi de la Matrice auquel il tenoit, & si la Sage-femme
eut tiré davantage Elle eut couru risque d'extraire
un renversement de Matrice.

pour terminer L'opération du Délivré j'introduisis une
main dans le vagin, & de la dans l'orifice de la Matrice
l'écrouleant, je repoussai Le Corps de Ce viscére autant
que je pus sans faire violence; alors loin de retirer
ma main, j'en plaçai Le dos contre le fond de la Matrice
pour le soutenir, pendant que de l'autre main tenant
le Cordon je fis les Sévices nécessaires pour détacher
le placenta.

Le but de cette observation est de faire voir que cette
methode de délivrer est préférable à celle de détacher
Le placenta avec la main; la raison de préférer celle-
est que la main placée au fond de la Matrice, dans le cas
où le viscére a une tendance à se précipiter au dehors,
ou lors qu'elle a une tendance au renversement, Comme
Le démontre Mr. Sabatier dans un Mémoire faisant
partie de ceux de l'Académie royale de chirurgie -
La main si je l'introduite sert à contrebalancer -
Les Efforts qu'on fait pour détacher le placenta & le favoriser

Du Cordon, & à empêcher le vomere, ou son fond à se
précipiter au dehors, si le placenta est tout dit pen
de terant; au lieu qu'en détachant seulement
ce Corps avec la main, si la Matrice a une tendance
à la chute, ou son fond une tendance au renversement,
elle pourra mieux se précipiter, ou se renverser en
suivant la main de l'opérateur, surtout si les membranes
tiennent mieux à paroi interne.
je souhais que cette observation, serve à préférer
le meilleur au bon, car il n'y a point de petites choses
quand il s'agit de la vie des hommes
année 1790

je n'ai pas cru devoir rapporter des observations
relatives au renversement de Matrice inconsequente
de son hydropisie lors de la grossesse, je les ai communiquées
dans un autre Mémoire: quoi que Messieurs de
L'Académie ne l'aient pas trouvé digne d'être couronné,
je crois néanmoins que ces Mémoires ne rejettent
pas pour cela les observations qui peuvent avoir
quelque valeur, si celles dont je parle ont mérité
quelque attention, je les annexes à celles que
L'on a vu de présenter aujourd'hui. puissent elles
toutes en semble concourir au bien de L'humanité.

quoique l'observation suivante n'ait pas trait aux
accouchemens, sa rareté me néanmoins détermine à
la rapporter.

une fille âgée de vingt deux ans, douée d'une belle
Carnation, & jouissant d'une bonne santé; n'a nullement
ressenti les effets de la menstruation; Elle a le sein médiocrement
gonflé; outre cet ornement du sexe Elle n'a d'autre marque
féminine que le menton ardent & les nymphes; La Vulve
est absolument close par une continuation de l'enveloppe



Commune de tout le Corps, on n'observoit pas même de traces
de grandes Lèvres.

Dans l'espoir de découvrir le vagin, je fis avec un largescalpel
une incision d'environ deux pouces de profondeur, en le menant
au bas des nymphes, mais je ne rencontrai qu'un tissu cellulaire
fort épais. La fille donna des marques de la sensibilité
la plus exquise; je me proposais d'agrandir l'ouverture, mais
la continuation de l'opération fut renvoyée à un
mois; la raison qui déterminait à prendre ce délai fut,
qu'il pouvoit se faire que la matrice ^{se porteroit} seroit ^{proéminente}
du côté où la résistante seroit moindre; Le mois expiré
je retrouvai l'ouverture, qu'on avoit eu soin d'enfermer
à la faveur d'un tamponnage, j'introduisis le doigt indicateur,
et je ne rencontrai rien qui annonçât de trace d'utérus.
je ne rencontrai que la continuation d'un tissu cellulaire
que j'incisai encore de manière que cette incision jointe à
la première pouvoit avoir quatre pouces de profondeur
sur deux de largeur. La Malade pendant cette opération,
quoiqu'elle apparemment sensible, fit un mouvement de
derrière en devant, comme si elle eût éprouvé un sentiment
voluptueux; et pour fruit de l'opération il sortit une
grande quantité de sang, qu'on ne pouvoit attribuer qu'à
l'ouverture de quelque vaisseau rampant dans le tissu
cellulaire. Depuis un an que l'incision est faite, il ne
s'est manifesté aucun signe de Catamenie, et la fille
continue à jouir d'une bonne santé.

Dans les annales de la chirurgie, on trouve bien des exemples
d'imperforation de l'himen; mais la matrice n'a pas pour cela
manqué à ses évacuations périodiques; il est vrai que ne
pouvant traverser le dehors le produit de la menstruation,
il s'est formé des anses dans le vagin, et une légère incision
de la membrane obturatrice suffit pour rétablir l'ordre.
Mais il est peu d'imperforations semblables à celle qui
fait le sujet de cette observation. En outre l'imperforation
il paroit que la matrice a une conformation extraordinaire



